

Une promenade en forêt



Il est proposé une promenade en forêt au cours de laquelle les enfants récolteront des fruits secs.





Une belle récolte de glands

Les enfants ont récolté de nombreux glands.

Question: « En observant plus finement les glands, pouvons-nous raconter leur histoire? »





Phase d'observation de glands dont certains portent des traces de terre et sont fendus. <u>Geste</u> d'attention.

Un enfant ouvre un fruit fendu et s'écrie : « Oh! Il y a une tige. » Il fait un lien avec ses acquis.



Discussion à la recherche du sens

La cupule est nommée et les enfants font l'hypothèse que c'est elle qui relie le gland au chêne.



« Pourquoi le gland vient-il du chêne? D'où vient le chêne? Quelle est son histoire?

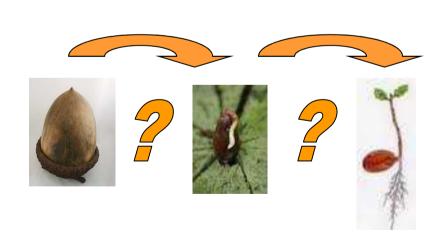
- Parce que!
- Il vient de la terre.
- On ne sait pas. »

Les enfants sont en <u>recherche de sens</u>: il va leur falloir explorer le passé et le futur des glands pour comprendre les liens avec le chêne. Ils vont <u>faire des hypothèses</u>. Ils mettent en route leur <u>geste de réflexion</u>, soutenu par le <u>geste d'imagination</u>.

A la recherche des explications du présent grâce à des hypothèses sur les transformations passées et futures

Il leur est demandé d'imaginer ce que seraient devenus les glands ramassés, s'ils étaient restés dans la forêt. Leur attention est ramenée au gland qui a germé. Est ajouté à leur collecte un gland d'où émergent déjà des racines, une tige sur laquelle se forment deux petites feuilles





Les enfants sont invités à comparer un gland « intact », le gland germé et celui qui vient d'être ajouté en imaginant ce qu'il s'est passé entre ces états. Ils sont amenés à faire des hypothèses sur les transformations, donc sur le temps.

Des explications plus ou moins rationnelles!

Voici quelques hypothèses émises par les enfants:



- Le premier veut rester petit.
- -Une bête a mangé la tige du premier, c'est pour cela qu'on ne la voit plus.
- Trouves-tu des traces de morsures sur le gland?
- C'est magique!
- Où parle-t-on de magie, dans les contes ou dans la réalité?

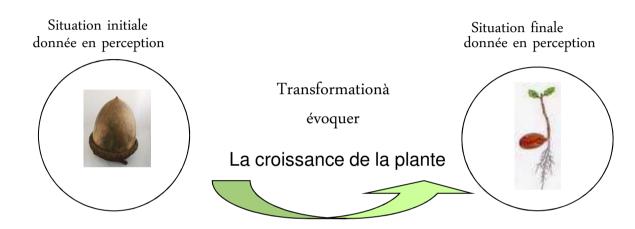
Des explications plus ou moins rationnelles!

L'institutrice leur propose de se mettre <u>en 1^{ère} personne</u> pour s'impliquer dans la vie du gland et mieux comprendre son évolution :

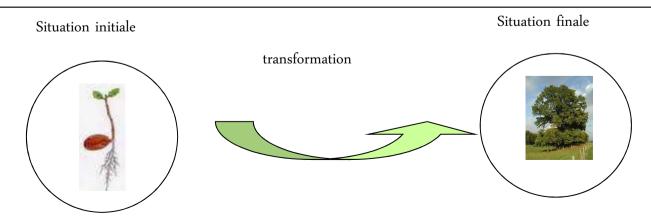
« Imagine que tu sois un petit gland tombé du chêne, tu es là sur la terre humide, ta coque est amollie et un petit germe se met à grandir. Comment tu vas faire pour devenir comme le deuxième gland? De quoi as-tu besoin? »

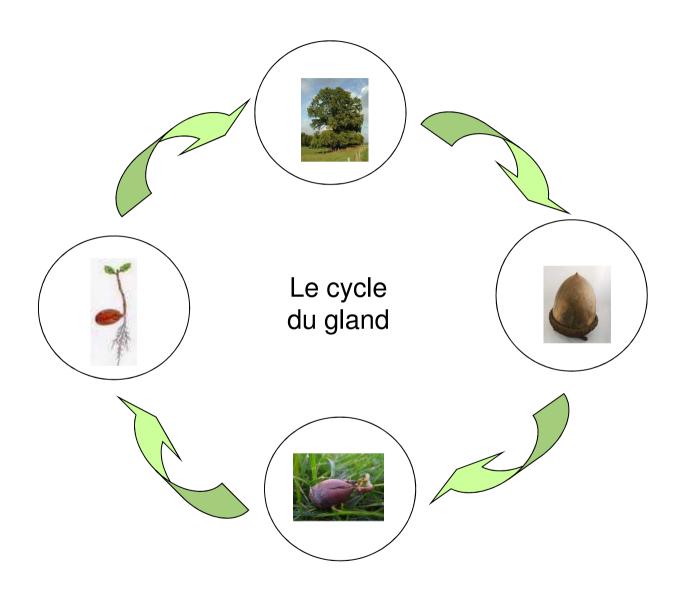


D'une transformation à l'autre : le cycle de la reproduction (structure profonde à décontextualiser)



Une fois la première transformation comprise, il faut continuer à imaginer les transformations pour expliquer comment ce petit gland germé peut devenir un chêne: la situation finale devient la situation initiale d'une autre aventure qui entraînera le recommencement de la 1ère. De là l'idée de cycle.





Comment accompagner la décontextualisation et la recontextualisation?

Pour que le concept de temps cyclique soit acquis et transférable, il s'agit:

d'amener les enfants à <u>réévoquer</u> ce qu'ils ont compris, afin de le <u>mémoriser</u>, avec le <u>projet</u> que ces acquis puissent servir de <u>référence</u> à la compréhension future

de leur faire vivre des activités dans lesquelles ils retrouveront ce temps cyclique, <u>activités proches</u> d'abord, puis dans des <u>contextes</u> de <u>plus en plus</u> <u>différents</u>

Comment accompagner la décontextualisation et la recontextualisation?

de leur faire <u>prendre conscience</u> de l'analogie entre les différentes situations

de les <u>avertir qu'il y a un transfert à</u> <u>faire</u>: celui-ci doit être explicite et volontaire, afin que, plus tard, il devienne automatique.



Réévoquer les nouvelles connaissances à travers une histoire illustrant les notions nouvellement acquises (décontextualisation)

Quelques jours plus tard, les enfants sont amenés à réévoquer la première séquence en écoutant une histoire en lien avec l'expérience du gland. Ils sont invités à la comprendre pour pouvoir ensuite la mimer, puis la dessiner.

L'histoire







Benoît ramasse un gland sous un chêne, dans la forêt. Il le plante dans un pot. Le gland germe et un petit chêne pousse. Il le plante dans son jardin et, quand il est un peu plus grand, avec son papa, Benoît le déplante et ils vont le replanter dans la forêt. Le chêne grandit de plus en plus chaque année et, désormais, il porte des glands chaque automne.

Restitution de l'histoire sous deux formes différentes (ancrage de la mémorisation de la tâche-source + traces de la structure profonde : les étapes du temps cyclique)

Le mime

Après une pause évocative, Claire demande aux enfants de mimer à nouveau l'histoire à partir de leurs évoqués.

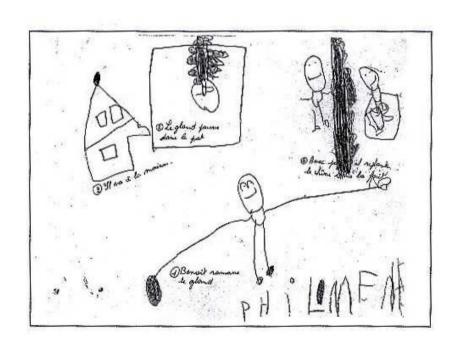


Le dessin

Ensuite, les enfants dessinent individuellement ce qu'ils ont retenu de l'histoire.

Restitution de l'histoire sous deux formes différentes (ancrage de la mémorisation de la tâche-source + traces de la structure profonde : les étapes du temps cyclique)

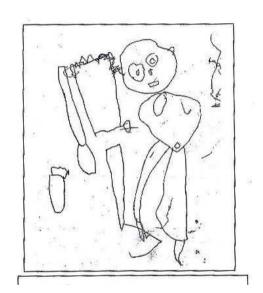
Beaucoup peuvent retracer la chronologie des événements .



« J'ai dessiné Benoît qui ramasse le gland (1), puis il va à la maison (2), il a mis le gland dans un pot et le gland pousse (3). Et après le chêne est devenu grand et il va le replanter avec son papa.(4) »

Philomène

D'autres enfants restent au stade de l'énumération : ils ne semblent pas avoir évoqué la transformation et les liens de cause à effet. Le concept de temps cyclique n'est pas acquis.

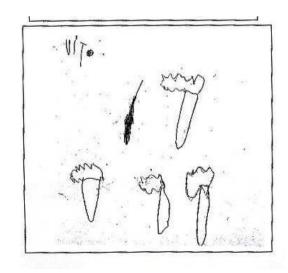


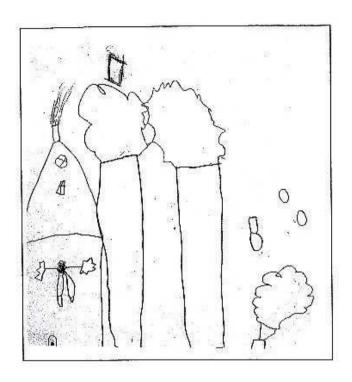
Nicky juxtapose des éléments de l'histoire : aucune trace de temps.

Son commentaire : « *Le gland, l'arbre, l'enfant.* »

Vito se limite à la scène finale.

« L'arbre est dans la forêt. »





Sanaë représente dans le même espace le début et la fin de l'histoire, sans tenir compte des étapes intermédiaires

« Benoît sort pour ramasser le gland et il va le replanter dans la forêt. »

Ces enfants-là n'ont pas vraiment compris le temps cyclique après cette activité. D'autres activités les aideront à conquérir cette compréhension.

En revanche, Arnaud fait spontanément <u>une</u> <u>analogie</u> entre l'histoire du gland et celle de Benoît :

« Le petit garçon a grandi et l'arbre aussi. »





Il est <u>mûr pour le transfert</u>, puisqu'il recontextualise une partie du concept de temps cyclique.



Transfert du concept à un autre contexte, très proche (recontextualisation)

Un contexte très proche (1ère tâche analogue)

Tout d'abord, les élèves se voient proposer un contexte très proche : quelle histoire racontent les marrons ramassés en forêt en même temps que les glands? « Faites comme pour le gland, trouvez leur histoire en les observant et en imaginant ce qui leur est arrivé et ce qui va leur arriver . »

(projet explicite de transfert)



Les enfants parviennent sans difficulté à imaginer l'histoire du marron qui devient un marronnier qui produit des marrons... La distance de transfert est très courte.

Transfert du concept à un autre contexte plus éloigné (recontextualisation)

Un contexte plus éloigné (2ème tâche analogue)



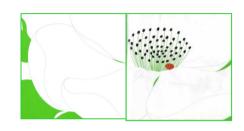
Il s'agit de reconstituer cette fois l'histoire d'un fruit familier : la pomme. Les enfants n'ont pas les références indispensables : ils ignorent que la « mouche » de la pomme provient de la fleur du pommier.

Les connaissances utiles seront acquises à travers l'album de lela et Enzo Mari : *La pomme et le papillon.* Celui-ci traite de deux cycles : celui de la pomme et celui du papillon.



La recontextualisation

Ce n'est qu'à la fin du livre que les enfants découvriront eux-mêmes que le petit point rouge présent dans la pomme depuis la 1ère page est un œuf pondu par un papillon dans la fleur du pommier qui deviendra une pomme. Dès ce moment-là, ils pourront reconstituer <u>le cycle du papillon et celui de la pomme</u>.





- Ah! Oui, c'est comme le gland qui devient un chêne, qui donne des glands... L'œuf va donner une nouvelle chenille qui mangera la pomme et deviendra papillon...

La recontextualisation

En disant cela, les enfants se servent de la tâche source pour donner du sens à la tâche cible : dans une situation analogue, mais assez éloignée, ils ont pu dépasser les différences « de surface » et retrouver la « structure profonde » commune aux différentes tâches, le temps cyclique avec ses transformations en boucle. Ils ont transféré.

Désormais, ce concept est disponible pour être utilisé dans de nouveaux apprentissages.



Belgique

ASBL

Powerpoint réalisé par Anne Moinet

À partir d'une expérience menée en 2004 par Claire Courbet, institutrice maternelle, dans une classe de 3^{ème} maternelle (grande section).

Quelques années plus tard, Claire est devenue formatrice en GM.